



La raquette à l'assaut du pôle Nord

Texte : France Rivet

Photos : Alison et Bob Sheldrick

Depuis des siècles, l'homme fait preuve de grande ingéniosité pour conquérir ce point mythique qu'est le pôle Nord géographique. Il n'est donc pas surprenant que la raquette figure au palmarès des moyens utilisés pour s'y rendre, au même titre que les skis, le traîneau à chiens, la montgolfière, le ballon dirigeable, le sous-marin ou le brise-glace. Ce qui surprend quelque peu, c'est que la raquette aurait été utilisée pour la première fois en 2003, il y a à peine cinq ans.

Le Canadien Richard Weber et son partenaire russe Mikhail Malakov avaient toutefois commencé à préparer le terrain dix ans plus tôt, en 1993, lorsqu'ils ouvrirent la première route commerciale vers le pôle Nord. Cette année-là, leur expédition, qu'ils nommèrent « expédition du dernier degré », a permis à une vingtaine de personnes de ne skier que les 100 derniers kilomètres plutôt que les 700 km et plus requis en partant de la terre ferme. C'est à partir de la Russie que les deux guides et leurs premiers clients ont été déposés par hélicoptère sur la banquise autour du 89^e parallèle. Environ sept jours de marche les attendaient pour se rendre jusqu'au pôle.

Au fil des années, les Russes se sont organisés. Dorénavant, chaque hiver, ils installent sur la banquise un camp de base dérivant nommé Borneo. Les clients se rendent sur l'archipel du Svalbard en Norvège d'où ils sont amenés à Borneo par avion. Avec les années, le nombre de

clients qui ne sont pas des skieurs de fond aguerris augmente. « Il doit bien y avoir une façon de faciliter la tâche à ces personnes », se demandent les deux aventuriers polaires. En 2003, Richard et Mikhail décident donc de mettre quelques paires de raquettes dans leurs bagages pour faire des essais. Au cours de l'expédition, ils demandent à certains de leurs clients de troquer les skis pour ces raquettes. Les Britanniques Alison Sheldrick, Jill et Pete Etheridge se portent volontaires et, le 23 avril 2003 à 22 h, ils marquent l'histoire en devenant les toutes premières personnes chaussées de raquettes à mettre les pieds au pôle Nord. Ce premier succès est très encourageant.

L'année suivante, en 2004, Richard et Mikhail augmentent le nombre de raquettes dans leurs bagages. Durant la période d'entraînement à Borneo, les 19 participants de l'expédition font l'essai des diverses raquettes et skis disponibles. Presque tous optent pour partir vers le pôle avec des raquettes aux pieds!

Deux ans plus tard, en 2006, le Britannique Conrad Dickinson engage Richard pour le conduire de Ward Hunt, au nord de l'île d'Ellesmere, jusqu'au pôle Nord : une expédition de plus de 775 km. Pour la première fois en 20 ans de carrière polaire, Richard laisse ses skis derrière lui et chausse une paire de raquettes pour toute la durée du trajet. Le 26 avril 2006 à 21 h 30, après 52 jours de marche, les deux hommes marquent l'histoire en étant les premiers à

RÉCIT

compléter le trajet en utilisant exclusivement des raquettes et sans aucune assistance. La raquette vient de faire son entrée officielle dans l'histoire de la conquête du pôle Nord.

À l'hiver 2007, Richard guide à nouveau deux clients pour une expédition polaire de 50 jours. Encore une fois, les trois hommes chaussent leurs raquettes pour une bonne partie du trajet.

En quoi les raquettes sont-elles préférables aux skis pour une telle aventure? Alison Sheldrick confie que les raquettes ont été indispensables pour elle qui n'avait aucune expérience en ski de fond. Les quelques heures de pratique à Borneo avant le départ n'ont pas été suffisantes pour qu'elle maîtrise la technique de ski, ce qui, durant l'expédition, l'empêchait de progresser allègrement sur la glace. « Lorsque vous tirez un traîneau, vous découvrez que celui-ci a sa propre personnalité. Le poids du traîneau vous fait perdre votre équilibre vers l'arrière. De plus, votre sac à dos déplace votre centre de gravité vers le haut et fait en sorte qu'il est encore plus facile de tomber. Skier devient donc encore plus compliqué. À force de perdre l'équilibre, de glisser, de déraper dans toutes les directions et de tomber, je commençais à m'inquiéter de me blesser et de ne pouvoir terminer le parcours. Ce fut un énorme soulagement de pouvoir chausser les raquettes. Leur grand avantage est que vous avez de l'adhérence, surtout lorsque vient le temps de franchir les crêtes de pression. Les raquettes ont largement dépassé les skis à ce point de vue. Je pouvais grimper et traverser de larges morceaux de glace rapidement, et ce, sans aucun problème, alors que les skieurs peinaient et devaient bien souvent enlever leurs skis pour franchir la crête. Finies les pertes d'équilibre! Je pouvais enfin utiliser mon énergie pour avancer plutôt que de continuellement essayer de rester debout et en équilibre. À partir du moment où j'ai mis des raquettes, j'ai su que je me rendrais au pôle. Je m'étais beaucoup entraînée pour ce voyage et, chaque jour, je me voyais devenir plus forte et ma confiance augmentait », explique-t-elle.

Richard Weber abonde dans le même sens. En terrain jonché de crêtes de pression, l'utilisation de raquettes est préférable. Toutefois, à l'approche du pôle, le terrain devient beaucoup plus plat et à partir de ce moment-là, le skieur aguerri qu'il est aurait aimé pouvoir chausser des skis, les raquettes ne lui donnant pas la vitesse à laquelle il est habitué pour traverser ces vastes étendues.

Raquettes aux pieds, il faut également redoubler de prudence lorsque vient le temps de traverser les endroits où la glace est très mince (moins de 5 cm). Richard l'a appris à ses dépens lorsque la glace a cédé sous son poids et qu'il



s'est retrouvé dans l'océan Arctique par -33°C . Devant une glace trop mince, il est donc préférable de chausser des skis, d'attendre que la glace épaississe ou d'opter pour contourner ce secteur.

Il ne fait aucun doute que la raquette sera appelée à jouer un rôle de plus en plus important dans les expéditions polaires. Mais Alison Sheldrick frissonne à l'idée que n'importe qui pourrait être tenté d'entreprendre une telle expédition simplement parce que les raquettes rendent la tâche plus facile. « C'est une expédition très difficile, explique-t-elle. Il faut faire face à beaucoup plus de défis que celui de se déplacer. Je m'inquiète que, mal conseillées ou mal préparées, des personnes soient amenées là-haut et qu'elles deviennent un risque additionnel non seulement pour elles-mêmes, mais également pour les autres personnes prenant part à l'expédition. Dans notre groupe, nous pouvions clairement distinguer les personnes qui ne s'étaient pas assez entraînées et je m'inquiétais pour elles vers la fin de l'expédition ».

La dernière « expédition du dernier degré » à être guidée par Richard et Mikhail a eu lieu en 2005. Ces expéditions ainsi que les deux expéditions subséquentes de Richard ont clairement démontré que la raquette est devenue un outil indispensable au succès des expéditions. Elle rend le pôle Nord accessible à un public autre que les explorateurs professionnels et les athlètes de haut niveau. Mais attention! L'océan Arctique demeure un monde inhospitalier qui ne devrait être affronté que par des gens bien préparés et entraînés. Si le défi vous intéresse, sachez que plusieurs entreprises d'aventure ont suivi les traces de Richard et Mikhail et offrent désormais le forfait des « expéditions du dernier degré ». Annuellement, c'est plus d'une centaine de personnes qui sont ainsi guidées jusqu'au pôle Nord. Il faut toutefois faire preuve de la plus grande vigilance lors de la sélection d'un guide puisque, selon Richard, cette profession n'est pas encore réglementée et plusieurs s'improvisent « guide polaire » alors qu'ils n'ont pas les connaissances ni l'expérience nécessaires; un obstacle qui ne devrait toutefois pas vous faire renoncer à votre rêve d'ajouter votre nom à la liste des personnes qui ont vaincu l'océan Arctique pour atteindre le pôle Nord. Ce rêve est peut-être plus accessible que vous ne le croyiez.

Atout plus Nous formons:

SECOURISME

Premiers soins et RCR Croix-Rouge
Moniteurs et animateurs Croix-Rouge
Carte de conducteur, embarcation de plaisance
Secourisme en régions isolées

PLEIN AIR

Formation sur mesure
Carte et boussole, GPS
Survie
Recherche en forêt

Nous desservons
la province

514-253-4481
1-877-767-8887

info@atoutplus.com
www.atoutplus.com

Le Petit Nirvana

Hébergement en chalet de montagne
Randonnées de raquettes

99 rang Ouest, La Croche, QC
(819)523-7941

www.lepetitnirvana.com